

sont établis en Suisse, en Hollande et en Belgique, où ils ont transporté leur maison-mère et leur principal noviciat; en Angleterre, où ils vont bientôt ouvrir une grande école pour les sourds-muets; en Espagne et en Italie, refuges désignés pour leurs anciennes provinces du centre et du midi; en Egypte, en Abyssinie, au Congo, à Madagascar, au Siam et aux Indes, où les missionnaires trouvent en eux les plus précieux collaborateurs. Tels sont les ouvriers d'élite dont s'enrichit le Canada en l'année 1888.

* * *

La venue à Montréal des Frères de Saint-Gabriel est due pour une grande part aux sollicitations de Monsieur Rousselot, ce sulpicien aux initiatives intelligentes et hardies, longtemps curé de Notre-Dame et de Saint-Jacques, dont le nom se rencontre à l'origine de plusieurs établissements charitables de notre ville, qui prolongent sa bienfaisance et font bénir sa mémoire. Un riche citoyen de Montréal, M. F.-X. Beaudry, avait laissé en mourant des immeubles et des sommes d'une valeur considérable pour fonder un vaste orphelinat, l'orphelinat Saint-François-Xavier, où des enfants pauvres et abandonnés recevraient non seulement le logement et la nourriture, mais encore une solide instruction professionnelle dans des ateliers aménagés pour eux. Ses exécuteurs testamentaires commencèrent de réaliser ses volontés. Retenant entre leurs mains l'administration financière, ils cherchèrent des hommes dévoués pour leur confier la surveillance et la formation morale des orphelins. Les communautés du pays, accablées de demandes, ne purent les leur fournir.

Monsieur Rousselot, natif d'une contrée qui doit sa foi profonde aux travaux de Montfort et de ses fils, ancien élève des Frères au pensionnat de Saint-Laurent-sur-